

Même Arrachée

Dossier pédagogique



compagnie
des **quatre**
coins

SOMMAIRE

LA COMPAGNIE DES QUATRE COINS P 3

L'OEUVRE : MÊME ARRACHÉE ... P 4-15

Avant propos et découverte de l'oeuvre.....p 4-6

L'auteurp 7

L'équipe artistiquep 8-11

La mise en scène.....p 12

Les inspirationsp 13 - 14

PISTES PÉDAGOGIQUESP 15-21

Langue(s) et oralité.....p 15-16

La plume plus forte que l'épée.....p-17

Danser les mots.....p-18-20

Pour aller plus loin...p 21

LA COMPAGNIE

Ouvrant depuis 2004 sur le territoire du Grand-Est, la compagnie des 4 coins aborde dans ses créations des thématiques fortes : l'émancipation par l'affirmation de son identité, la liberté, l'égalité... Elle réinvente le rapport scène-salle et dialogue en permanence avec la danse contemporaine pour proposer une approche singulière dans la direction des acteurs. Le corps est le chemin qu'elle prend pour *dire* les oeuvres littéraires théâtrales qu'elle choisit.

Avec quatre créations en tournée (*Ma langue dans ta poche*, *Spaghetti rouge à lèvres*, de Fabien Arca ; *Même Arrachée*, *Traverser la cendre*, de Michel Simonot) et une à venir (*Icebergs*, de Céline Bernard - commande d'écriture), la compagnie propose un théâtre incisif mais accessible à tous les publics.

Loin d'une présentation standardisée, la compagnie est avant tout cinq actions, vectrices d'un engagement au public, au métier, à l'art & aux oeuvres théâtrales.

- **Parler**

L'essence des spectacles de la compagnie repose sur l'idée de dialoguer avec les spectateurs (concrètement & poétiquement). En aucun cas leur écoute est passive, puisqu'il n'y a pas de 4ème mur. Le public est actif dans la fabrication du spectacle et de ses émotions. Il co-construit, avec l'équipe artistique, la représentation. Ici, parler va au-delà de la simple parole, puisque le corps de l'interprète est l'unique chemin pour *dire les langues* des auteurs.

- **Bouleverser**

Oser le choc du bouleversement. La compagnie s'empare de sujets complexes mais concentre son travail sur la matière sensible qui s'en dégage. Ces spectacles sont une expérience qui déplace le spectateur dans le regard qu'il porte sur le sujet, dans sa sensibilité, dans l'expérience du théâtre plus largement.

- **Ressentir**

Loin des préceptes du théâtre classique, la psychologie du personnage laisse place à l'expérience concrète du corps. La direction des acteurs & actrices se façonne par la danse contemporaine. L'expression sensible du corps de l'interprète entre en résonance avec la sensibilité du public.

- **Réinventer**

Ou repenser les moyens de rencontre avec les publics à travers la création de formats hors les murs tels que la *Chambre d'Écoute*, la création *URBEX*, *rencontre en classe* ou encore la création à venir *Icebergs*. Au-delà des spectacles pour conçus pour les plateaux, la compagnie développe des formes expérimentales pour créer de nouveaux espaces de rencontres avec les publics.

- **S'attacher**

Être à l'écoute des équipes et des partenaires en choisissant une approche éthique, humaine et écologique de la profession.

MÊME ARRACHÉE

Avant propos par Nadège Coste, metteuse en scène :

Je crois plus que jamais en l'absolue nécessité du théâtre. Un théâtre qui provoque le réel, dans ce dialogue permanent entre la scène et les spectateurs. Un théâtre qui rappelle qu'en chacun de nous il y a souffle de résistance.

Même Arrachée, donne la parole à celles et ceux eux qui ne se sont pas avoués vaincu.es, qui ont résisté à l'oppression.

Michel Simonot convoque la figure du témoin sur la scène pour nous rappeler que la barbarie ne gagnera pas.

Dans ma mise en scène, trois corps se relaient pour passer de la figure du témoin, à celle du poème, à l'écho de la langue.

Parce que même si l'oppression parvient à déshumaniser l'homme, son idée demeure. Elle survie à la mutilation. Elle se tisse dans d'autres corps pour l'éradiquer.

Parce que c'est dans la poésie que chemine la résistance.



MÊME ARRACHÉE

Spectacle Tout Public, dès 15 ans Création 2024

De Michel Simonot

Aux Éditions Espaces 34 dans le Vol.1 *Ce qui (nous) arrive*

Distribution

Mise en scène : Nadège Coste

Chorégraphie : Gregory Alliot

Interprétation : Morgane Peters, Jean-Yann Verton & Grégory Alliot

Création sonore : Martin Poncet

Création Lumière : Emmanuel Nourdin

Diffusion : Nadia Godino

Production : Isabelle Sornette

Co-producteur - Le Point D'Eau (Ostwald - 67) - La Ville de Sarreguemines (57)

Soutiens - La Région Grand Est, la Drac Grand Est, la Ville de Metz, La Cité Musicale (57)

La pièce fait partie d'un diptyque intitulé *NE VOUS DÉTOURNEZ PAS* avec la pièce *Traverser la cendre*, également de Michel Simonot.



MÊME ARRACHÉE

Même Arrachée est l'aboutissement de 10 ans de collaboration entre Nadège Coste et Grégory Alliot autour de l'écriture de Michel Simonot. D'abord avec *Le But de Roberto Carlos*, puis ici avec *Même Arrachée*.

Ensemble, ils questionnent ce que *dire en corps* signifie ? Pour eux, interpréter cette écriture, passe par une approche corporelle de l'écriture. Il n'y a ni psychologie ni illustration figurative. Il n'est question que de rythme, de souffle, de chair, de concret par l'expérience du corps qui parle. Qui sera ensuite suivie par l'expérience du corps qui écoute, du point de vue des spectateurs.

A la découverte du texte, le désir de créer un langage chorégraphique s'impose aux deux artistes dans une volonté de faire écho au poème. De développer la parole muette dont il est question dans le texte en étant attentif au fait que cette écriture chorégraphique n'illustre pas le propos de la pièce mais en fait écho (dans sa forme, son rythme, son architecture, etc).

Dans cette création émerge une question : Comment la parole se transmet entre les interprètes et avec le public ?

La création s'est construite en 2 temps : la mise en scène du texte avec deux interprètes et l'écriture chorégraphique pour un danseur comme écho à la langue de Michel Simonot.

La mise en scène repose sur l'idée du relais entre trois interprètes : Elle commence par la situation concrète du corps meurtri à la parole universelle de tous ceux qui résistent à l'oppression jusqu'à l'écho chorégraphique du poème.

Le texte impose un dialogue constant entre le plateau et le public, mais aussi entre l'oppressé et son oppresseur.

Même Arrachée relate l'histoire d'une personne condamnée au silence, dans un processus de déshumanisation. Elle témoigne sur le plateau de son histoire mais surtout de sa volonté, que, bien que dépourvue de son organe (la langue), de retisser son message avec tout ce qu'elle trouve dans la forêt, pour que d'autres corps s'emparent de sa langue (dans ce cas la parole en tant qu'idée) et réduisent au silence l'oppression.

MÊME ARRACHÉE



MICHEL SIMONOT - AUTEUR

Michel Simonot est homme de théâtre, écrivain et metteur en scène. Il est également sociologue de la culture.

Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou réalisés à France Culture.

Il est dramaturge auprès d'artistes de la scène, théâtre et musique. Notamment auprès de Franck Vigroux (Aucun Lieu, Ruines). Il dirige, avec Franck Vigroux le festival Bruits Blancs.

Il fait partie du Groupe PETROL, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone avec qui il a écrit et publié plusieurs textes. Il a été, précédemment, auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (Centre Dramatique National), sous la direction d'Alain Ollivier. Il a été auteur associé et dramaturge auprès de compagnies de théâtre et de danse.

Il a, entre autres, été adjoint d'Alain Trutat, à la direction des fictions de France Culture, fondé et dirigé l'ANFIAC (Association Nationale pour l'Information Artistique et Culturelle), été responsable des formations au Ministère de la Culture et codirigé la Maison de la Culture du Havre.

Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.

Il a réalisé une dizaine de mise en scène d'autres auteurs, dont des textes de Philippe Malone, Armand Gatti, Heiner Müller, Katherine Mansfield, Max Frisch.

MÊME ARRACHÉE



NADÈGE COSTE - METTEURE EN SCÈNE

Au cours de sa formation universitaire à Metz, Nadège Coste a centré ses recherches sur les écritures contemporaines : elle a ainsi réalisé un mémoire de Master 1 sur « Les écrivains nés entre 1968 et 1978 » (et publiés par les maisons d'édition Les Solitaires intempestifs et L'Arche), puis s'est resserée sur l'oeuvre de Fabrice Melquiot pour son mémoire de Master 2.

Elle a également participé à des stages animés par Didier Doumergue, Joël Fosse, Michel Didym, Enzo Cormann, Fabrice Melquiot, Jean-Marie Piemme, Marion Aubert, Nathalie Fillion, ainsi que par les Compagnies La Balestra, Materia Prima et Pardès Rimonim.

La metteure en scène a travaillé comme assistante auprès de différents metteurs en scène, Michel Didym, Éric Lehembre, Augustin Bécard, Jean Boillot, Galin Stoev ou encore Angie Hiesl & Roland Kaiser. En 2014 & 2015, elle a été Artiste Volante au NEST - CDN dans le cadre du Réseau TOTAL THEATRE et artiste associée à l'Espace BMK (Scène Conventionnée Écritures Contemporaines à METZ) de 2011 à 2019.

Nadège Coste a cofondé la Cie des 4 coins en 2004 et elle travaille essentiellement autour des écritures théâtrales actuelles en les faisant dialoguer avec les autres médiums artistiques (notamment la danse contemporaine, les musiques actuelles et les arts plastiques). En 2015, elle développe son Label E.S.P.A.C.E.S., label de créations en partage autour des écritures théâtrales actuelles avec les établissements scolaires et y développe une façon singulière de mener des projets d'EAC.

Après avoir questionné notre capacité à résister en poursuivant ses collaborations avec les auteurs vivants et ses projets de résidences dans divers théâtres en Grand Est et en France, elle lancera en cette saison, une nouvelle thématique à travers la figure poétique de l'étranger.

MÊME ARRACHÉE



GREGORY ALLIOT - CHORÉGRAPHE ET INTERPRETE

Suite à sa formation au C.N.D.C à Angers dirigée par Joelle Bouvier et Régis Obadia, Grégory Alliot intègre leurs compagnies respectives. Plusieurs rencontres artistiques importantes jalonnent son parcours d'interprète depuis une vingtaine d'années maintenant, avec notamment Claude Bruma-chon, Maryse Delente, Laura Scozzi, le Système Castafiore et dernièrement avec Hafiz Dhaou et Aicha M'barek.

Parallèlement à son travail d'interprète il rencontre Nadège Coste pour une première collaboration sur la mise en scène de *Quelqu'un Manque* d'Emmanuel Darley.

Suite à ce premier projet ils sentent la nécessité d'un travail commun vers le corps de l'acteur. La phy-sicalité des écritures d'auteurs choisies notamment pour leur rapport au corps qui porte la parole, les poussent à s'emparer de cette question au coeur du travail de mise en scène de Nadège Coste. S'en suivra plusieurs autres collaborations jusqu'à *Ma langue dans ta poche* de Fabien Arca créée en 2020. Au fur et à mesure de leurs collaborations, son travail et sa place dans la direction d'acteur se précise. Son intérêt pour le travail de la langue singulière des auteurs, les mots, la forme mise en question par les auteurs eux-mêmes le pousse à se positionner en tant que chorégraphe, non plus en interprète uniquement.

Leur désir de travailler ensemble sur les écritures actuelles amènent le chorégraphe et la metteure en scène à réfléchir et mettre en action la transmission d'un processus d'expérimentation sensible, par le corps. Ces états de recherche viennent structurer une forme de méthode de travail, un va et vient entre la sensation du corps et la parole du texte à porter par le corps de l'acteur.

Au sein du label E.S.P.A.C.E.S. il expérimente aussi cette méthode face à des comédiens amateurs de tout âge. La transmission de leur travail vers un public amateur venant alimenter, questionner leur méthode. Ce point leur paraissant fondamental.

Une partie de son travail de transmission s'inscrit aussi à l'intention des patients de pédopsychiatrie (ime, hôpitaux de jour, cattp) en Seine Saint Denis. Ce sont des enfants handicapés, autistes ou psychotiques pour qui la danse se révèle un magnifique médium. L'enjeu pour lui est de les saisir dans leurs mouvements et leurs corps si spécifiques, ce qui vient nourrir son travail artistique. La question du corps, qui est là, pulsionnel ou très inhibé, voir empêché, est aussi au centre du travail qui s'articule avec des soignants (psychomotricien, infirmier, pédopsychiatre...)

Il donne aussi régulièrement des ateliers pour les différents chorégraphes avec qui il travaille dans les écoles ou dans des projets participatifs (défilé de la Biennale de Danse de Lyon par exemple).

MÊME ARRACHÉE



MORGANE PETERS - INTERPRETE

Après avoir obtenu sa Licence d'Art du Spectacle en 2012 à l'Université de Lorraine, dans laquelle elle rencontre et travaille avec de nombreux·se·s acteur·ice de la vie culturelle de la région Grand Est, elle rentre au CRR de Metz où elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales (mention Très Bien) en 2015. Cette même année elle intègre l'Ensemble 25 de l'ERAC-M, école dans laquelle elle fait la rencontre d'artistes qui lui permettent de continuer à développer son jeu ainsi que son univers. Elle y joue sous la direction d'Alexis Moati et Pierre Laneyrie dans *400 coups de Pédales*, de Quentin Laugier, d'Eva Doumbia dans *Mercy/Home*, de Toni Morrison, de Mathieu Bauer dans *Prova d'Orches-tra*, sur un scénario de Fellini, de Judith Depaule dans *Je passe*, et de Laurent Brethome dans *Speed Leving*, montage de textes d'Hanokh Levin.

À sa sortie, elle rentre en création avec Blandine Pélissier à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon pour *Ce qu'est l'amour*, de Linda Mclean et *Iphigénie à Splott*, de Gary Owen, un seule en scène qu'elle joue au Festival d'Avignon en 2019 et 2021. Elle poursuit avec *Je passe* de Judith Depaule. Elle joue également sous la direction de Hélène Soulié dans *MADAM#3*.

MÊME ARRACHÉE



JEAN-YANN VERTON - INTERPRETE

Jean-Yann arrive à Montpellier en 2009.

Il se consacre premièrement à un double cursus ; d'un côté axé sur la connaissance théorique, grâce à la licence de théâtre à l'université Paul Valéry Montpellier III. D'un autre côté, à la pratique du plateau avec la formation d'acteur à l'ENSAD section initiation.

Suite à son désir croissant d'expérience solide du jeu d'acteur, Jean-Yann rejoint l'école professionnelle nationale de Lille avec la promotion formée à l'EPSAD en 2012.

De retour à Montpellier, il termine son Master d'étude théâtrale à Paul Valéry ; s'essayant à la mise en scène et à la direction d'acteur, il s'oriente d'abord sur une recherche autour de la notion d'identité en première année. Puis autour de ce qu'il nomme "engagement total" chez l'acteur en deuxième année. Depuis quelques années, Jean-Yann participe à de multiples projets donnant la priorité à sa position d'acteur. Il participe ainsi à la vie du Théâtre de la Plume avec son groupe d'activité principal, accumulant de l'expérience autour de diverses formes d'improvisations par des trainings hebdomadaires et spectacles mensuels. Il donne également des ateliers de créations collectives avec ce collectif. Il pratique par ailleurs la danse contemporaine, le chant, le swing. Il participe à diverses lectures publiques, à des séances de théâtre forum et à du théâtre performance. Actuellement, il s'intéresse en particulier à l'écriture de plateau et au jeu caméra.

MÊME ARRACHÉE

ELEMENTS DE MISE EN SCÈNE

L'écriture de Michel Simonot n'est pas propice aux artifices, elle est brute, puissante, va à l'essentiel. Il en est de même pour cette version plateau où la mise en scène vient servir le texte pour le sublimer.

-> Avant de découvrir les propositions, proposer aux élèves de réfléchir à la façon dont eux, transcriraient la torture et la révolte présentes dans cette pièce et les confronter avec les images ci-contre.

Quelques choix de mise en scène:

- La lumière comme décor :

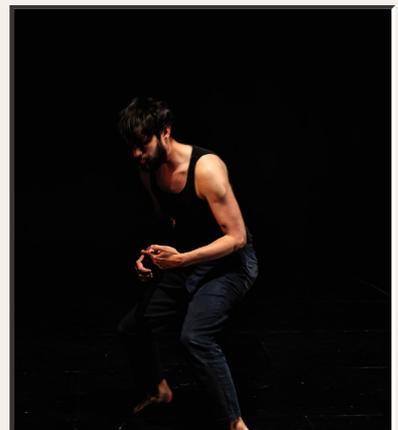
Un plateau nu, pas d'éléments venant suggérer une quelconque période historique ou lieu pour l'action. Pour rendre cette parole universelle afin de traduire toutes les luttes.

L'élément principal de la mise en scène repose donc sur les jeux d'ombre et de lumière. Ce sont eux, accentués par la fumée, qui viennent structurer le plateau.

Donner corps à la voix : la personnification de la parole Il n'est pas question ici de personnages, les interprètes deviennent, dans ce spectacle, une matérialisation physique du message à transmettre. Le choix d'intégrer la danse contemporaine en est l'ultime concrétisation.

- Le choix des costumes :

L'important de cette oeuvre est le corps. Pas d'artifice donc dans les costumes, noirs, pour faire ressortir la peau, la chair et ne pas faire distraction sur l'essentiel : diffuser la parole de résistance. Les samourais et leur tenue traditionnelle ont également été une source d'inspiration. Ainsi, des jupes longues et noires sont portées par les trois interprètes, ce qui permet également une universalité de la parole par un gommage du genre.



MÊME ARRACHÉE

LES INSPIRATIONS : LA MYTHOLOGIE

Le mythe de Philomèle

Dans la mythologie grecque, Philomèle est la soeur de Procné, et la fille du roi d'Athènes. Procné est mariée à Thérée et donnera naissance à un fils. Après cinq années de mariage, se languissant de voir sa soeur, elle convainc son mari de se rendre à Athènes pour la ramener.

Immédiatement séduit par sa jeune belle-soeur, Thérée la viole en chemin et lui coupe la langue. Il la laisse dans une bergerie et revient auprès de sa femme, lui faisant croire au décès de sa soeur.

Folle de rage et de désespoir, Philomèle tisse une toile révélant son histoire. Elle est portée à sa soeur qui vient immédiatement lui porter secours. Les deux soeurs se rendent ensuite au palais, Procné tue son fils et le sert à dîner à son mari.

Furieux, il les poursuit mais les Dieux interviennent et permettent la métamorphose des deux jeunes femmes en hirondelle et rossingol. Thérée lui est changé en huppe.

ses lambeaux : des fils
au fond dans la gorge la racine
de ma langue se tend surgit de
ses fragments avec les brindilles
les herbes les poils des animaux la
soie des papillons les fibres
d'orties, de lin, de chanvre je vais
tirer les fils nœud après nœud
comme l'araignée sa toile
entrelacer tresser

faire une trame une chaîne en
naîtront des mots des yeux viendront
déchiffrer le tissage chanter au son
de la navette
lire l'écriture ma parole muette

Même Arrachée -Michel Simonot

MÊME ARRACHÉE

LES INSPIRATIONS : LA MYTHOLOGIE

Le mythe de Philomèle a été une source d'inspiration importante en littérature. Tout d'abord en poésie, repris par Ovide dans ses *Métamorphoses*, :

<https://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/Met06/M-06-571-721.htm>

Puis bien plus tard par Jean de Lafontaine :

PHILOMÈLE ET PROGNÉ

Autrefois Progné l'Hirondelle
De sa demeure s'écarta,
Et loin des villes s'emporta
Dans un bois où chantait la pauvre Philomèle.
Ma soeur, lui dit Progné, comment vous portez-vous ?
Voici tantôt mille ans que l'on ne vous a vue :
Je ne me souviens point que vous soyez venue
Depuis le temps de Thrace habiter parmi nous.
Dites-moi, que pensez-vous faire ?
Ne quitterez-vous point ce séjour solitaire ?
Ah! reprit Philomèle, en est-il de plus doux ?
Progné lui repartiit : Eh quoi cette musique
Pour ne chanter qu'aux animaux ?
Tout au plus à quelque rustique ?
Le désert est-il fait pour des talents si beaux ?
Venez faire aux cités éclater leurs merveilles.
Aussi bien, en voyant les bois,
Sans cesse il vous souvient que Térée autrefois
Parmi des demeures pareilles
Exerça sa fureur sur vos divins appas.
Et c'est le souvenir d'un si cruel outrage
Qui fait, reprit sa Sœur, que je ne vous suis pas :
En voyant les hommes, hélas !
Il m'en souvient bien davantage.

Comme Michel Simonot, d'autres auteurs de théâtre se sont inspiré du mythe de Philomèle dans leur travail.

- *La Petite fille dans la forêt profonde* de Philippe Minyana
<https://www.youtube.com/watch?v=jN5atOupp-U> (ici proposé dans une mise en scène de Pantelis Dentakis)
- *The three* de Joanna Laurens,
<http://sillagescritiques.openedition.org/sillagescritiques/3937#tocto1n1>

PISTES PÉDAGOGIQUES

LANGUE(S) ET ORALITÉ

La langue de Michel Simonot se détache d'une littérature classique. Il aime jouer avec le sens, avec les mots, les constructions de phrase. Il écrit pour le théâtre dans une langue faite pour être dite, qui prend tout son sens et dévoile son essence dans l'oralité. Une fois encore, une langue qui gagne en pouvoir, en portée, lorsque le corps l'incarne.

Dans cette sous-partie des pistes pédagogiques, nous vous proposons de découvrir d'autres artistes qui ont joué avec la langue, et pour lesquels l'oralité avait une place prépondérante dans l'écriture.



Christophe Tarkos

Christophe Tarkos est un poète français contemporain, né à Marseille en 1963 et mort à Paris en 2004, à l'âge de 41 ans. Il fait partie des poètes qui « font des trous dans la langue », pour reprendre l'expression d'Eric Loret dans le journal Libération.

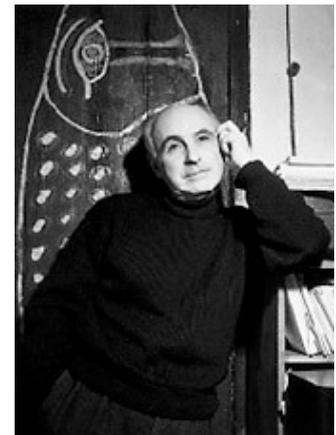
"Je suis un poète qui défend la langue française contre sa dégénérescence, je suis un poète qui sauve sa langue, en la faisant travailler, en la faisant vivre, en la faisant bouger".

Pour découvrir son oeuvre :

<https://www.yvescitton.net/wp-content/uploads/2017/09/TARKOS-Enregistre-Argent-MondeMagique-R-2.pdf>

Francis Ponge

Francis Ponge est un poète français du XXe siècle, indépendant de tout mouvement littéraire et d'une grande liberté vis-à-vis des codes de la poésie. Francis Ponge naît à Montpellier le 27 mars 1899. Francis Ponge est embauché chez Hachette en 1931, devient délégué syndical et adhère au parti communiste. Après sa participation à des mouvements de grève importants, il est licencié en 1937. L'auteur quitte alors Paris et s'engage activement dans la résistance dès 1941, sans cesser d'écrire.



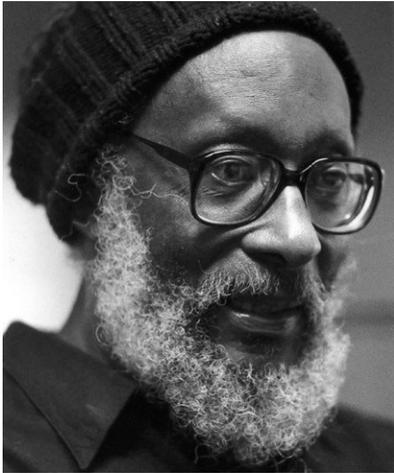
Pour découvrir son oeuvre :

<https://fr-static.zdn.net/files/de0/a27e4e5c7faa201291962e3ff1f8fe00.pdf>

Tarkos, tout comme Ponge, ont joué, expérimenté la langue française. De leurs textes naissent des images, le texte lui-même prend parfois une forme particulière. Comme Michel Simonot, ils ont contribué à faire vivre le texte dans l'oralité et surtout à questionner la langue, ce qui fait sens, le message qu'on cherche à faire passer. Tous deux ont également une langue poétique, une prose qui pourrait s'apparenter à la poésie suggérer dans *Même Arrachée*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

LANGUE(S) ET ORALITÉ



Kamau Brathwaite

Né à Bridgetown en mai 1930, Edward Kamau Brathwaite est un poète Barbadien.

Sa poésie invente ce qu'il appelle une « langue nation », travaillée par les langues africaines et caraïbes, mais aussi par le spoken word, les rythmes du jazz et du folk, les innovations linguistiques et typographiques

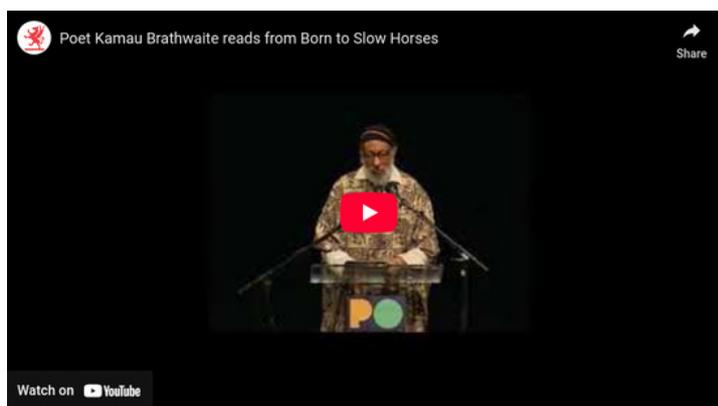
Poète Caribéen, Kamau Brathwaite a contribué à la mouvance panafricaine.

Dans cette culture, entachée et réduite au silence pendant les années de colonisation Britannique, l'oralité a pourtant une part primordiale dans la transmission.

Il s'est questionné sur la façon de transmettre et préserver une culture pourtant mise à mal par l'opresseur pendant des décennies. S'est d'abord posée la question du choix de la langue, faut-il traduire le vécu du peuple caribéen dans la langue des colons, plus universellement comprise, ou dans le dialecte de ses ancêtres ?

La choix de la langue anglaise se couple alors ici à celui de l'oralité, des sonorités et des rythmes africains. La langue de Kamau Brathwaite est faite, elle-aussi pour être dite et écoutée. Elle est également le témoignage d'une période historique sombre, dans laquelle la couleur de peau ou les origines ethniques ont conditionné le droit de faire valoir sa culture.

Ce questionnement, et l'oralité des textes de Kamau Brathwaite, peuvent être mis en lien avec l'écriture de *Même Arrachée*. Il est aussi question de cette notion de transmission, de la parole des opprimés dont il est primordial de se rappeler. Comment les mots deviennent des armes pour lutter contre l'oubli ? Comment se font-ils témoins d'une époque ? Réappropriation de soi et/ ou de son peuple ?



PISTES PÉDAGOGIQUES

LA PLUME PLUS FORTE QUE L'ÉPÉE

Dans les textes de Michel Simonot, et particulièrement dans *Même Arrachée*, il est question de lutte, de résistance à l'oppression. Cependant, loin de prôner la violence ce sont les mots qui deviennent les armes de la révolte.

Les mots comme incitation à résister, comme levier pour un monde meilleur, d'autres s'en sont emparé au cours des dernières décennies et certaines paroles sont ainsi devenues des tournants de l'Histoire.

=> Avec vos élèves prenez un temps de réflexion autour des luttes non violentes. D'après eux, peut-on résister autrement que par l'appel aux armes ?

En classe, étudiez les discours qui ont changé l'Histoire. Il est possible par exemple d'étudier :

- *I Have a Dream* de Martin Luther King :

<https://www.theguardian.com/theguardian/2007/apr/28/greatspeeches>

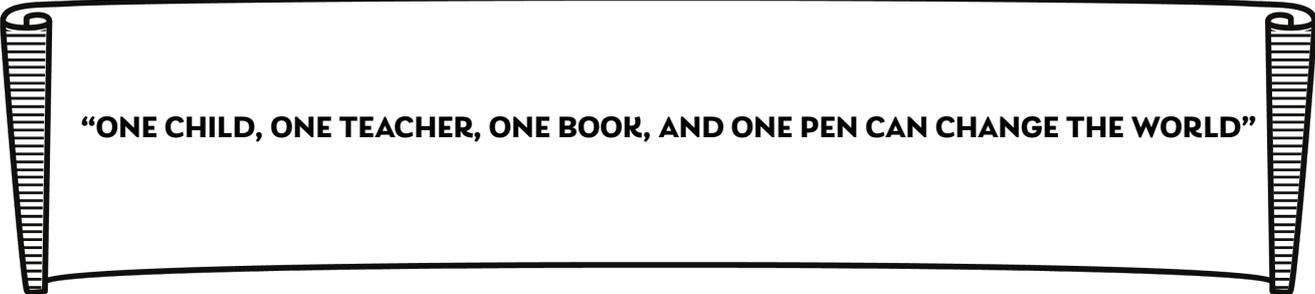
- Le discours de la suffragette Emmeline Pankhurst pour le droit de vote des femmes

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/ils-ont-change-le-monde/2-decembre-1910-emmeline-pankhurst-l-indomptable-suffragette-2298058>

<https://www.theguardian.com/theguardian/2007/apr/27/greatspeeches>

=> Il est aussi possible d'évoquer les actions non-violentes qui ont marqué les grandes luttes pour les droits de l'Homme, telles que Malala Yousafzai, qui a lutté pour l'éducation des filles au Pakistan, Rosa Parks, pour les droits des populations Afro-Américaines, Nelson Mandela, pour mettre fin au régime de l'Appartheid, etc.

<https://www.brut.media/fr/videos/international/moyen-orient-proche-orient/une-vie-malala-yousafzai>



“ONE CHILD, ONE TEACHER, ONE BOOK, AND ONE PEN CAN CHANGE THE WORLD”

PISTES PÉDAGOGIQUES

DANSER LES MOTS

“ IL Y A AUSSI DES MOMENTS OÙ LES MOTS NOUS MANQUENT
... ALORS COMMENCE LA DANSE”
- PINA BAUSCH

La danse comme message

Lorsque le corps se fait le relais de la voix, il peut, lui aussi être porteur de messages forts, un symbole de lutte. Dans *Même Arrachée*, il est question de redonner la parole aux opprimés, à celles et ceux dont la voix est réduite au silence, aux minorités, à celles et ceux qui ne sont plus là pour dire mais dont la transmission est pourtant vitale. La danse de Grégory Alliot, n'est pas une illustration figurative du sens des mots mais plutôt une expression de l'écriture du texte, de sa musicalité, sa rythmique, sa structure, son signifiant et ses silences. Le danseur n'est pas le Je du texte. Il permet un pas de côté et ne se positionne pas au même endroit que les interprètes, mais davantage comme un écho périphérique.

La danse permet, elle-aussi, de délivrer des messages puissants sans en verbaliser le contenu, preuve que les moyens d'expression sont multiples, et que parfois, même les choses les plus dures peuvent se raconter de façon artistique et poétique.

=> Avec vos élèves, prenez un temps pour réfléchir au corps comme outil de transmission. Quelles seraient les limites (personnes contraintes dans leur mobilité, compréhension du message, etc.) ? Quels seraient les avantages (langage universel, censure plus difficile, etc.) ? Dans les paragraphes suivants, nous vous proposons des exemples de chorégraphes qui ont choisi, par la danse, de résister, de dénoncer, de faire bouger les lignes.

Le premier exemple possible d'aborder est une œuvre, créée en novembre 2022 et présentée au festival d'Avignon, aux Hivernales, l'été suivant. Il s'agit de *Royaume*, du chorégraphe Hamid Ben Mahi.

Dans cette pièce mêlant danse et oralité, 6 femmes nous racontent avec force et fragilité leur parcours de vie. Ôde à la féminité, cette pièce dénonce aussi le système patriarcal de nos sociétés contemporaines. Les chemins de vie des danseuses, leurs combats pour se faire une place dans un monde où la voix masculine dicte encore trop souvent notre ligne de conduite, sont traduits par le récit mais aussi, comme un écho, par leurs corps en mouvement.



PISTES PÉDAGOGIQUES

DANSER LES MOTS

La danse comme moyen de transmission

Dans *Même Arrachée* les interprètes se font passeurs, relais d'une langue arrachée dont la portée des mots continue pourtant de résonner et de fédérer autour d'elle. De ce texte émane la nécessité de la transmission, l'importance de la mémoire. La danse, pourtant considérée à certains égards, comme un geste ne laissant pas de trace, est pourtant elle-aussi un médium de transmission, un vecteur de tradition et d'identité culturelle.

=> Avec vos élèves, questionnez la place de la danse au fil des époques, dans les différentes cultures. Interrogez ensemble la notion de patrimoine immatériel, tel que le définit l'UNESCO : <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immatriel-00003>
Recherchez ensemble d'autres patrimoines possibles : gastronomie, langue, artisanat, etc.

Des exemples de danses, moyen d'expression d'une identité culturelle, considérées comme PCI :

LA DABKEH, DANSE TRADITIONNELLE EN PALESTINE



La dabkeh, danse traditionnelle en Palestine

La dabkeh est une danse de groupe en Palestine qui s'accompagne d'instruments à vent traditionnels et de chants populaires. La dabkeh est interprétée par onze danseurs, indépendamment de leur genre et de le...

unesco

LA POLONAISE, DANSE POLONAISE TRADITIONNELLE



La polonaise, danse polonaise traditionnelle

La polonaise est une danse collective polonaise joyeuse, qui peut être pratiquée par quelques couples ou par plusieurs centaines de couples marchant en procession, en suivant une trajectoire proposée par le...

unesco

PISTES PÉDAGOGIQUES

FOCUS SUR UNE CHORÉGRAPHE QUI FAIT DE LA TRANSMISSION L'ESSENCE DE SA DANSE : AMANDA PINA



Amanda Piña, chorégraphe et danseuse mexico-chilienne, vit et travaille entre Vienne et Mexico-City, en ayant à cœur la dimension politique de l'art. Attachée à la question des formes d'exclusions, et plus encore aux exclus eux-mêmes, attachée à la liberté de créer dans les formations en danse plutôt qu'au mimétisme normatif d'un apprentissage technique et classique, la chorégraphe s'attaque, notamment dans son projet *Endangered human movements*, à la matrice destructrice du discours capitaliste et colonial. Contre la vitesse à laquelle s'uniformisent les façons de penser et d'agir, elle propose un retour vers des gestes et des pratiques "autres", venues d'espaces invisibilisés. Ses créations et les espaces de rencontre et de recherche qu'elle propose sont autant de rituels pour déjouer les séparations idéologiques dangereuses entre moderne et traditionnel, humain, animal et végétal, nature et culture...

<https://nadaproductions.at/>



Pour poursuivre l'exploration du lien entre danse et écriture(s)



Numeridance, la vidéothèque internationale de danse gratuite
Découvrez Numeridance, la plateforme vidéo...
numeridance.com

<https://percees.uqam.ca/fr/article/avancer-sur-le-texte-comme-sur-un-fil-dacier-danse-et-litterature-une-poetique-du-mouvement>

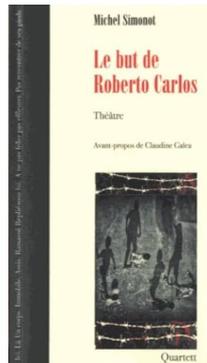
PISTES PÉDAGOGIQUES

POUR ALLER PLUS LOIN :

L'UNIVERS DE MICHEL SIMONOT



"Traverser la cendre" de Michel Simonot
Un poème dramatique alternant récit et faits bruts dans lequel Michel Simonot convoque les morts de la Shoah et interroge le rôle du témoin, qui parle pour les absents afin de rendre leurs traces visibles par les...
France Culture / May 5, 2024



"Delta Charlie Delta" de Michel Simonot
Clichy-sous-Bois, 2005. Trois jeunes adolescents poursuivis par des policiers se réfugient dans un transformateur électrique. Deux d'entre eux trouvent la mort.
France Culture / Feb 18, 2018

Le But de Roberto Carlos et *Delta Charlie Delta* ont été précurseurs de *Traverser la Cendre*. Le premier raconte un exil, un garçon qui affronte la mort pour affirmer son humanité. Le second, traduit comment à travers la mort de deux jeunes naît la révolte et la volonté de revendiquer ce qu'est d'être en vie. A la fin Michel Simonot écrit sur le sentiment d'illégitimité du survivant. Il est question dans ces oeuvres de la résistance et la survie face à l'inhumanisation. Cette ligne conductrice est également celle suivie pour *Même Arrachée*.

RÉGIMES OPPRESSIFS ET RÉSISTANCE CIVILE

l'Histoire a continuellement vu se développer des régimes niant les droits de minorités, réduisant au silence les voix de celles et ceux jugés indignes d'être considéré.e citoyen.ne du monde. De tous temps, ces injustices sociales ont donné lieu à des luttes, à des mouvements de résistance.

=> Avec vos élèves, vous pouvez étudier les différents mouvements oppressifs historiques, notamment les régimes totalitaires : nazisme, franquisme, etc. Mettez les ensuite en perspective avec l'époque contemporaine. Abordez ensemble des situations d'oppression et mettez en lumière, parallèlement, les mouvements de résistance qui leur sont associés.

Ex: la condition des femmes en Afghanistan



Afghanistan : vivre sous le régime taliban - Info et société
Depuis leur retour au pouvoir en août 2021, les talibans ont fermé plusieurs institutions de protection des libertés fondamentales. La répression s'abat sur le genre féminin dans son ensemble: interdites de...
France Culture



Afghanistan : contre les talibans, la longue lutte des Massoud
Le 15 août 2021, Kaboul tombait entre les mains des talibans. 20 ans après l'assassinat du Commandant Massoud, le 9 septembre 2001...
France Culture / Oct 13, 2023